

Homélie pour le XXXIIème Dimanche TO

(Année A)

Hier, nous avons commémoré le 105^{ème} anniversaire de l'Armistice de 1918. Au lendemain de la Première Guerre mondiale où des millions de vies disparurent, où des générations entières furent décimées, un même appel jaillissait des cœurs : « Plus jamais ça ». Nous savons malheureusement que vingt ans plus tard, une barbarie sans nom allait de nouveau ensanglanter la terre entière. Qu'est-ce qui a fait défaut pour que de telles catastrophes se reproduisent, et notre époque n'en n'est pas exempte ? A quelle vigilance sommes-nous appelés ? Comme nous y invite les lectures de ce dimanche, mettons-nous à l'écoute du Seigneur

Un homme donnerait-il toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, il ne recueillerait que mépris. Ct 8,7

La représentation de cette parabole est le plus souvent associée au Jugement dernier : les jeunes filles sont la figure de l'humanité que Dieu jugera à la fin des temps. Les vierges sages symbolisent les élus et les vierges folles, ceux qui ne seront pas reçus dans le Royaume de Dieu. Leur sommeil exprime la longue attente des générations endormies dans la mort. Les cinq vierges folles symbolisent ceux qui laissent s'éteindre en eux la flamme de l'amour.

Les cinq vierges sages donnent l'image de la perfection de l'amour qui veille : elles sont tournées vers Dieu, dans l'attente de leur époux Jésus Christ ; même s'il tarde, leur vigilance reste sans faille.

L'inscription de gauche comporte l'invitation de Jésus à ne pas se laisser surprendre : « VIGILATE ITAQUE / QUID NESCITIS DIEM : Veillez donc, car vous ne savez pas le jour ... »